

DISTRICT DE NYON A compter du 1^{er} juin, Chantal Turin épaulera Jean-Pierre Deriaz. Une femme attachée aux belles rencontres.

Une préfète qui aime les défis

MARIE-CHRISTINE FERT

m-c.fert@lacote.ch

Chantal Turin est une femme posée: son visage dégage de la sérénité. Assurément, la future préfète, âgée de 47 ans, n'est pas quelqu'un qui prend une décision sur un coup de tête. Mère de trois garçons de 18, 13 et 11 ans, elle a longuement réfléchi avant de postuler au remplacement de Nelly de Tscharnier. D'autant qu'elle sait ce qui l'attend: son père, Albert Munier, a été préfet pour le district de Rolle de 1991 à 2001. «J'ai pensé que c'était le bon moment. J'aime les défis. De temps en temps, il faut se remettre en question. Et puis avec Jean-Pierre Deriaz, j'aurai un bon coach», dit-elle. Elle pourra, en effet, compter sur l'actuel préfet qui l'avait approchée pour qu'elle se porte candidate.

Habitée aux chiffres en tant que boursière de la commune de Gilly depuis dix-huit ans, on pourrait craindre qu'avec un profil de comptable, elle ne soit pas forcément armée pour toutes les tâches que doit assumer un représentant de l'Etat. Qui plus est, elle n'a jamais fait de politique, contrairement à la grande majorité de ses futurs collègues. C'est bien connu, il faut toujours se méfier des



Un nouvel engagement professionnel que Chantal Turin envisage avec sérénité. CÉLINE REUILLE

apparences. Si l'on se réfère à ses explications, notre raisonnement initial était trop rapide. D'abord, parce qu'elle est titulaire d'un diplôme intercantonal de cadre en administration communale, ce qui lui a permis d'élargir sa palette des compétences. Et puis, parce «qu'en tant

que boursière dans un village pendant tant d'années, vous avez forcément une vision globale de l'administration», argumente-t-elle. D'autant qu'elle a développé son réseau, puisqu'à côté de son 50% à Gilly, elle travaille à 30%, toujours dans les chiffres, pour l'Association intercommunale scolaire de l'Esplanade à Begnins. Par ailleurs, elle connaît tous les boursiers du canton, puisqu'elle est caissière de leur association.

De toute façon, Chantal Turin pourra compter sur un atout indéniable, qui n'est pas donné à tout le monde, sa gentillesse. «Je ne suis pas quelqu'un qui reste chez moi. Je suis attachée aux belles rencontres», ajoute-t-elle.

Elle est notamment engagée au sein de la paroisse du Cœur de La Côte, dont elle assure la coordination de la brocante annuelle. Des aptitudes à aller vers les autres qui devraient l'aider dans sa future mission d'intermédiaire entre le district et le canton.

De la porcelaine à Paléo

Qui dit nouveau job, dit stress supplémentaire. Chantal Turin a un truc pour se changer les idées: la peinture sur porcelaine. «Vous êtes tellement centrée sur ce que vous faites que vous évacuez tous vos soucis», assure-t-elle. Après, pour les autres loisirs, tout est une question de temps, en fonction des

activités des enfants. Il y a l'aquagym pour se maintenir en forme, la lecture et le cinéma. Ceci étant, il y a un événement incontournable dans son calendrier, c'est Paléo, «pour l'ambiance, pour la musique». Chaque année, elle assiste au moins à une soirée. Là aussi, la fidélité se compte en décennies. Chantal Turin a participé au festival folk de Colovray, aux soirées arrosées par la pluie. A cette époque-là, elle était loin de se douter qu'un jour, elle deviendrait un personnage public, qui ferait autorité dans la région. Parce qu'elle est aussi modeste, elle préfère dire qu'elle est «une personne comme une autre avec une fonction différente». ◉

« De temps en temps, il faut se remettre en question. Et puis avec Jean-Pierre Deriaz, j'aurai un bon coach. »

CHANTAL TURIN FUTURE PRÉFÈTE DU DISTRICT DE NYON